



Plan de cours

COURS : **Philosophie II - L'être humain**

PROGRAMME : Formation générale


DISCIPLINE : Philosophie

PONDÉRATION : | **Théorie : 3h** | Pratique : | **Étude
personnelle : 3h**

Professeur	BUREAU		
DENIS COURVILLE	C-185	Poste 2470	Par MIO

Périodes de disponibilité aux étudiants

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
AM	11h-12h (ENA)		11h-12h		
PM				14h-15h	15h-16h

Coordonnateurs du département	BUREAU	
THIERRY LAYANI	C-185	6013

La nature du soi et de l'identité personnelle

Qui suis-je ? Qu'est-ce que je suis ? Qu'est-ce qui détermine le fait que je suis ce que je suis ? Comment est-ce que parviens à me connaître tel quel ? Y a-t-il des caractéristiques essentielles qui me caractérisent en tant que soi (ou personne), et qui persistent et demeurent identiques dans le temps ? Par exemple, la personne que je crois être aujourd'hui est-elle la même personne que je croyais être hier ou il y a 10 ans ? Qu'est-ce qui me permet d'affirmer que je suis effectivement la même personne dans le temps, et ce, malgré tous les changements qui caractérisent l'ensemble de mon existence ?

Cette série de questions englobe ce que l'on nomme généralement en philosophie le problème de la nature du soi et de l'identité personnelle. Nous chercherons dans le cadre de ce cours à examiner et à élucider cette question à partir de certains penseurs clés de la philosophie moderne (Descartes, Locke et Hume). L'originalité de cette approche par rapport à cette question consiste notamment à penser la nature du soi et de l'identité personnelle principalement à partir des concepts de *conscience* et de *conscience de soi*. Dans cette optique, c'est en effet par et dans la conscience que j'ai de moi-même et, plus précisément, de mes propres pensées que j'ai accès à ce que je suis véritablement et je peux me connaître tel quel. Dans la mesure où la conscience de soi constitue alors la source de toute connaissance de soi, elle nous permet dès lors de déterminer, s'il y a lieu, la nature et les conditions de l'identité personnelle. Ce faisant, le problème de la nature du soi et de l'identité personnelle nous renvoie alors inévitablement à la question de savoir ce qu'est la « conscience » et ce que signifie « être conscient ».

Dans un premier temps, nous examinerons la question telle qu'elle apparaît chez **René Descartes** (1596-1650). Dans les *Méditations métaphysiques*, Descartes conclut que la seule connaissance et vérité dont il peut être absolument certain est celle de sa propre existence tant et aussi longtemps qu'il pense. Que j'existe chaque fois que je pense (« je pense, j'existe ») est une certitude dont il m'est impossible de remettre en cause. Il s'agit là d'une vérité qui est attestée par la conscience que j'ai de ma propre pensée et, donc, de ma propre existence. C'est sur la base de cette conscience (et connaissance) de soi que Descartes maintient qu'il est une « chose pensante », en principe distincte et dissociable de son propre corps et du monde matériel. En ce sens, pour Descartes, le « moi » ou le « soi » est dans son essence même une « chose » ou une substance pensante qui peut exister indépendamment des choses matérielles (en commençant par

son propre corps). Bien que Descartes ne parle jamais directement d'identité personnelle au sens strict du terme, il ne fait aucun doute qu'il souscrit à une conception *substantialiste* de l'identité du soi. Cela revient à dire que je suis le même soi tant et aussi longtemps que je demeure la même « chose » pensante.

Dans un deuxième temps, nous nous pencherons sur la théorie de **John Locke** (1632-1704). Dans une perspective assez proche de Descartes, Locke identifie le soi – ou ce qu'il nomme également la « personne » – au fait d'être un être pensant (intelligent, rationnel et réflexif), doué de conscience et de conscience de soi. Toutefois, contre l'héritage de Descartes, Locke se montre beaucoup plus critique envers la notion de substance. Ce faisant, il cherche à montrer que l'identité ou la persévérance de notre soi dépend uniquement de la conscience de nos pensées, et non pas d'une quelconque substance à laquelle celles-ci appartiendraient. L'identité personnelle dépend alors seulement du fait que la personne *a conscience* d'être la même dans le temps, et ce, par l'entremise de la conscience de soi et de la mémoire. Dès lors, l'identité personnelle dépend de la *continuité psychologique et temporelle* de la conscience : « Aussi loin que peut remonter la conscience dans ses pensées et ses actes passés, affirme Locke, aussi loin s'étend l'identité de cette *personne* ; c'est le même *soi* maintenant et alors ».¹

Dans un troisième temps, nous aborderons la question à partir de la théorie du *faisceau* de
Selon Hume, on s'imagine à tort d'être ou d'avoir un soi, une entité unitaire et invariable dans le temps. Il s'agit là en réalité d'une fiction produite par notre propre esprit. Ce que l'on appelle notre « soi » n'est en fait, pour reprendre l'expression de Hume, qu'un « faisceau ou une collection » successive d'expériences conscientes sans unité, ni cohérence. Ce faisant, Hume s'oppose tout autant à Locke qu'à Descartes sur la question de la possibilité d'un soi unitaire et persistant dans le temps (que ce soit sous la forme d'une substance pensante ou d'un sujet psychologiquement continu dans le temps). Notons par ailleurs que contrairement à Descartes et à Locke, Hume voit dans le témoignage de la conscience une preuve contre l'existence d'un soi et l'identité personnelle, dans la mesure où rien de tel ne se manifeste directement à nous dans notre expérience. Celle-ci nous révèle plutôt qu'il n'y a pas « d'identité à différents moments » du soi ou de l'esprit, et que « ce ne sont que les perceptions successives qui constituent l'esprit [ou le soi] ».²

En dernier lieu, nous discuterons du texte de **Derek Parfit** (1942-), « Les esprits divisés et la nature des personnes ». Dans cet article, Parfit examine et contraste la théorie de l'ego (que

¹ Locke, John. *Essai sur l'entendement humain*, Livres I et II, trad. de J.-M. Vienne, Paris, Vrin, 2001, p. 522-3

² Hume, D. *L'entendement. Traité de la nature humaine : Livre I et Appendice*, trad. de P. Baranger et de P. Saltel, 1995, p. 344.

l'on peut attribuée notamment à Descartes et à Locke) et la théorie du faisceau (défendue notamment par Hume) du soi et de l'identité personnelle. Il examine, plus précisément, la capacité de chacune de ces théories à expliquer l'identité personnelle dans le cas des « cerveaux et des esprits divisés », c'est-à-dire chez des individus dont les hémisphères du cerveau sont dissociés et fonctionnent indépendamment l'un de l'autre. Il s'agira pour nous d'une occasion de confronter ces deux perspectives sur la nature du soi et de l'identité personnelle et d'expliquer leur attrait respectif.

Calendrier de la session

Semaines 1 à 5

La naissance du sujet moderne : le soi comme « substance pensante » chez René Descartes.

Lecture : extraits des *Méditations métaphysiques*

- a) Première méditation, p. 57-69 (7 pages).
- b) Méditation seconde, p. 71-91 (11 pages).
- c) Méditation sixième, p. 173-211 (20 pages).
- d) Extraits de *Les principes de la philosophie* de Descartes.

Semaines 6 à 10

La conscience (et la mémoire) comme critère de l'identité personnelle chez John Locke.

Lecture : extraits de *L'Essai sur l'entendement humain* :

- a) « Les idées en général, leur origine », p. 163-166.
- b) « Nos idées complexes de substance », p. 459-487 (sections 1 à 6; 12 à 18; 29 à 32)
- c) « Identité et différence », p. 511-533.

Semaines 10 à 13

La fiction du moi et de l'identité personnelle d'après David Hume.

Lecture : extraits de *L'entendement. Traité de la nature humaine : Livre I et Appendice*.

- a) « De l'origine de nos idées », p. 41-49.
- b) « De l'identité personnelle », p. 342-355.

Semaine 14

Le problème des esprits divisés pour l'identité personnelle selon Derek Parfit.

Lecture : « Les esprits divisés et la nature des personnes », p. 311-323

Textes

Matériel requis

1. L'ouvrage suivant, que l'on peut se procurer à la coopérative :

- Descartes, René, *Méditations métaphysiques ; Objections et réponses, suivies de quatre lettres*, Paris, Flammarion, 2001.

2. Le recueil suivant, que l'on peut se procurer à la coopérative :

- **Folio 28692**

Lecture hebdomadaire des textes à l'étude

Les textes *doivent être lus avant les cours* pour préparer les discussions et les exercices. Vous aurez aussi besoin de ces textes pour faire vos travaux. Il faut toujours les *apporter en classe*.

La lecture des textes à l'étude est obligatoire ! Vous pourrez ainsi faire vous-mêmes la démarche philosophique en entrant dans les textes pour discuter avec les auteurs. Ce cours vise notamment à montrer que la philosophie pose des questions éternelles (et donc toujours actuelles). La lecture des textes permet à l'étudiant de s'approprier ces questions. Les exposés du professeur sont donc un *complément* plutôt qu'un substitut aux textes à l'étude : cela signifie que la prise de notes par les étudiants *ne peut pas* remplacer la lecture des textes.

Évaluations

Évaluation	Points	Calendrier ³
4 Tests de lecture	20 %	Répartis sur l'ensemble de la session
Explication de texte (à la maison)	25 %	semaine 5
Explication de texte (à la maison)	25 %	semaine 11
Dissertation (à rédiger en classe)	30 %	semaine 15

Quelques conseils

- Consultez les guides méthodologiques affichés en ligne sur Léa (dans la section « Documents ») avant de vous mettre au travail.
- Employez les **dictionnaires et des logiciels de révision** qui peuvent vous aider
- **Imprimez** votre texte pour le lire et le corriger sur papier avant de le rendre au professeur.
- Vous pouvez toujours consulter d'autres professeurs de philosophie au **Centre de philo (local B-118)**.
- N'hésitez pas à aller au **Centre d'aide en français** au **D-2001**, près de la bibliothèque (<http://ww2.college-em.qc.ca/dept/caf/>)

Conditions de réussite et modalité d'apprentissage

³ Les semaines de remise sont indiquées à titre indicatif. La marche du cours pouvant entraîner des modifications au calendrier, l'étudiant devra se conformer aux directives données en classe.

Note de passage

La note de passage du cours, comme de toutes les évaluations, est de **60%**.

Présence aux évaluations

La présence aux activités d'évaluation est obligatoire. **Toute absence (non motivée par des raisons graves et une pièce justificative) à une activité d'évaluation entraîne automatiquement la note « 0 ».**

Remise des travaux

Tout travail doit être remis en main propre à la date indiquée par le professeur. **Aucun retard n'est donc autorisé (à moins d'une entente préalable avec le professeur).** Le cas échéant, une pénalité de 5% par jour s'appliquera jusqu'à un plafond de 10%. Sauf empêchement grave (raison médicale par exemple), aucun travail ne saurait être accepté après plus d'une semaine de retard. Il est important que vous *conservez une copie* de tous vos travaux.

Plagiat

On qualifie de « plagiat » tout travail qui n'a pas été rédigé en partie ou dans l'ensemble par l'étudiant (livre, article, site Internet, etc.) sans en indiquer la référence. Tout plagiat, toute tentative de plagiat ou toute collaboration à un plagiat **entraîne immédiatement la note « 0 » pour l'évaluation en cause.** Le cas échéant, le professeur remettra un rapport écrit à la coordination départementale qui le transmettra à la Direction des études. En cas de récidive, l'étudiant se voit attribuer la note 0 pour l'ensemble du cours.

Qualité de la langue française

Dans toute évaluation, on pourra perdre jusqu'à 10% des points pour la qualité du français (orthographe, grammaire, syntaxe).

Présentation des travaux

L'étudiant **doit** respecter les *Normes de présentation matérielle des travaux écrits* adoptées par le Collège. Elles peuvent être téléchargées à partir du site Internet de la bibliothèque du Collège (<http://bibli.cegepmontpetit.ca/wp-content/uploads/sites/60/2015/01/Normes-de-presentation-2012-05.pdf>)

Téléphones et autres appareils électroniques

Suivant une politique départementale, *aucun appareil électronique* ne peut être utilisé dans la salle de classe. **L'étudiant utilisant son téléphone pendant le cours sera expulsé.**

Absences

Un étudiant qui aura été absent à plus de 10 % de la période totale prévue pour un cours sera invité à rencontrer son professeur qui l'aviserait des conséquences possibles de ses absences. Est susceptible de *n'être plus admis en classe* tout étudiant qui, malgré cet avis, se sera absenté à plus de 20 % de la période totale prévue pour un cours. En ce cas, la note portée au bulletin sera la note totale obtenue (compilée ou non) au moment de l'expulsion.

Règlements institutionnels

Les règlements du Collège Édouard-Montpetit sont sur le site Internet suivant : <http://www.cegepmontpetit.ca/cegep/a-propos-du-cegep/reglements-et-politiques>.

Bibliographie

1. Ouvrages à l'étude

Descartes, René. *Méditations métaphysiques; Objections et réponses, suivies de quatre lettres*, Paris, Flammarion, 2001.

Hume, David. *L'entendement. Traité de la nature humaine : Livre I et Appendice*, trad. de P. Baranger et de P. Saltel, 1995.

Locke, John. *Essai sur l'entendement humain*, Livres I et II, trad. de J.-M. Vienne, Paris, Vrin, 2001.

Parfit, Derek. « Les esprits divisés et la nature des personnes », dans E. Garcia et F. Nef (éd.), *Textes clés de métaphysique contemporaine. Propriétés, mondes possibles et personnes*, trad. de J. Dokic, Paris, Vrin, 2007, p. 311-23.

2. Ouvrages complémentaires

Ayers, Michael. *Locke*, Seuil, Paris, 2000.

Balibar, Étienne. « Invention de la conscience », dans John Locke, *Identité et différence*, Paris, Seuil, 1998.

Cottingham, John. *Descartes*, Paris, Seuil, 2000.

Descartes, René. *Les principes de la philosophie*, Paris, Vrin, 2000.

Ferret, Stéphane. *Le philosophe et son scalpel. Le problème de l'identité personnelle*, Paris, Éditions de minuit, 1993.

———. *L'identité*, Paris, Flammarion, 2011.

Guenancia, Pierre. *Lire Descartes*, Paris, Gallimard, 2000.

———. *La voie des idées. De Descartes à Hume*, Paris, PUF, 2015.

Malherbe, Michel. *La philosophie empiriste de David Hume*, Paris, Vrin, 2002.